

*de le parti qui conviendra le plus.*

*Le Roi ne doute point que Vôtre Excel. ne s'acquittera de ces deux ordres avec zèle, & qu'elle fera rapport de leur exécution &c.*

On s'est procuré à *Vienne* des copies de ces deux Lettres du Marquis de Villarias, avec le même succès qu'on a eu les pièces secrètes qui y ont été renduës publiques, après la Contre-déclaration de guerre contre la France; pièces au nombre de huit que Sa Majesté Hongroïse a envoyées également à ses Ministres dans les Cours étrangères, & que nous avons indiquées dans nos derniers mémoires, page 94.

Si le Rescrit de la Reine qu'on vient de rapporter avec deux Lettres du Marquis de Villarias, trouve dans la suite une Réfutation, nous en ferons également usage. Il a été répondu à celui de cette Souveraine, émané le 13. Mai dernier, & dont nous avons donné le précis le mois passé, page 60. par un Mémoire de la Cour de Francfort qui tend à le réfuter, ensemble une Réponse au mémoire que la même Cour fit remettre à la Diète de l'Empire le 17. Mars dernier.

Cete réfutation est imprimée en douze grandes pages in folio. On s'y exprime d'abord en ces termes sur les voyes de réconciliation proposées à la Reine de Hongrie & de Boheme.

» Les excellentes qualités que possède cette  
» illustre Princesse, & qui répondent à sa haute  
» naissance, jointes à l'étroite union du sang  
» qui est entre l'Empereur & elle, ont été &  
» sont encore présentement les motifs qui ont  
» entretenu S. M. Imp. dans la confiance &  
» dans l'espérance, qu'enfin la justice de ses  
» prétentions trouveroit accès, & que si l'on

» ne

V.  
*Mémoire de  
la Cour de  
Francfort.*